

## ABBAYE DE BONNEVAL.

\*\*\*\*\*

BONNEVAL : la première des abbayes cisterciennes établie dans le Rouergue, fut fondée en 1147 par Guillaume de CALMONT évêque de Cahors. En traversant le Lot à cheval, celui-ci avait fait une chute et faillit se noyer. La nuit suivante il lui sembla voir dans son sommeil une procession de religieux s'élevant au ciel au chant du psaume triomphal : "Voici la race de ceux qui craignent le Seigneur". En même temps St-Jean-Baptiste lui apparaissait et lui disait : "Si tu veux être du nombre de ces bienheureux, construis-leur un monastère: le Seigneur n'a permis la chute que tu as faite que pour t'engager à fuir les dangers du monde". A son réveil Guillaume de CALMONT envoya son archidiacre MAZAN au diocèse de Viviers avec mission d'en ramener des moines. Bientôt arrivaient sept cisterciens sous la conduite d'ADHEMAR leur prieur. Guillaume les installa d'abord à sa métairie de Pussac; les religieux se mirent à construire dans la vallée de Boralde un monastère qu'ils appelèrent Sainte-Marie de Bonneval. Guillaume de CALMONT après avoir donné sa démission d'évêque de Cahors demanda à être reçu lui-même comme religieux. Les évêques de Rodes se montrèrent pleins de bienveillance pour la nouvelle abbaye qui devint une des plus florissantes de l'Ordre. Ce monastère fut gouverné par les Religieux jusqu'en 1443, époque où cette abbaye fut mise en commende. En 1622, les religieux de Cîteaux rentrèrent en possession de leur monastère; dès 1679 Bonneval redevint Abbaye commendataire. En 1719 le monastère fut consumé par un incendie, on y perdit les archives et la bibliothèque. En 1790, les religieux durent se retirer sous le coup de la Révolution, malgré les supplications des municipalités voisines qui font l'éloge de leur inépuisable charité. En 1795, BONNEVAL comme tous les biens ecclésiastiques fut confisqué par la Révolution et vendu 43.000 francs. Devenu propriété privée, les bâtiments furent négligés et peu à peu tombèrent en ruines.

Des trappistines ou cisterciennes établies à Aiguebelle dans la Drôme songeaient à faire une nouvelle fondation. Appelées dans notre diocèse Mgr. BOURRET les dirigea vers Bonneval. Elles rebâtirent les ruines de l'ancien monastère et s'y établirent le 5 mars 1875. Soumises au plus triste dénuement et aux plus pénibles épreuves elles furent tirées d'embarras par le P. Emmanuel leur directeur spirituel qui fut pour elles l'instrument de la Providence. Depuis, la maison a été en prospérant.

L'industrie du chocolat lui donne les ressources suffisantes pour l'entretien du personnel.

- Les religieux de BONNEVAL eurent dès leur établissement comme partie de leur lot les dîmes, censives de SAINTE-GENEVIEVE et un domaine à BIAC, sur la même paroisse.